

Puisse ce livret donner à ceux qui le liront, le désir d'aller en ce haut lieu marial. Depuis toujours, « personne ne va au Laus qui n'en reparte content, autrement qu'il n'était venu » ²².

²² — Signalons au lecteur que le saint Maurice dont il est question dans le livret, à la p. 11, § 2, est le cen-

M. l'abbé DELAGNEAU, *Sœur Benoîte et Notre-Dame du Laus*, N.-D. du Pointet, Brout-Vernet 03110, 25 F.

turion romain, martyr en Valais.



✎ L'archaeoraptor le dinosaure à plumes du *National Geographic* ne vole pas

Traduction par nos soins d'un article paru dans *Impact* 321, mars 2000 (IFCR, PO Box 2667, El Cajon, CA 92021, USA).
Le Sel de la terre.

*

La National Geographic Society est largement connue comme un des promoteurs les plus importants de la théorie de l'évolution aux yeux du public. Louis et Richard Keakey auraient pu rester d'obscurs paléontologues si leur recherche sur la preuve par les fossiles de l'évolution humaine n'avait pas été consolidée et puissamment rendue publique par la National Geographic Society. Maintenant l'idée que les oiseaux sont simplement des dinosaures à plumes est la doctrine évolutionniste principale qui est promue par l'association.

Une recherche scientifique récente soutenue par la National Geographic concerne ce qui a été appelé « les dinosaures à plumes » provenant des strates du crétacé inférieur de la province du Liaoning en Chine. Ce nouveau programme de recherche apparaît être dirigé spécifiquement en vue de changer ce que croit le monde au sujet des dinosaures et de leur

relation avec les oiseaux. Un épisode récent concerne la découverte et la promotion d'un fossile chinois particulier qui semble être une combinaison d'un oiseau et d'un dinosaure. Est-ce réellement un chaînon manquant de l'évolution entre les dinosaures et les oiseaux ? L'épisode concernant le fossile fournit un coup d'œil extraordinaire dans l'idéologie particulière et la tournure d'esprit journalistique d'un groupe de savants zélés et de la National Geographic Society qui les met en avant.

La découverte du fossile et son interprétation

Le 15 octobre 1999 au cours d'une conférence de presse à Washington, la National Geographic Society annonça la découverte et l'interprétation du fossile le plus récent appelé *Archaeoraptor liaoningensis* (signifiant « ancien oiseau de proie du Liaoning ²³ »). La conférence de presse coïncida avec la sortie du numéro de novembre 1999 de la revue *National Geographic* et de son article « Des plumes pour *T. rex* ? De nouveaux fossiles semblables à des oiseaux sont les chaînons manquants

²³ — Conférence de presse de la NGS du 15 octobre 1999 : personnes à contacter Barbara Moffet et Ellen Siskind, site Internet : <http://www.nationalgeographic.com/events/releases/pr991015.html>.

dans l'évolution des dinosaures ²⁴. » L'animal de la taille d'une dinde selon le *National Geographic* « (...) est un véritable chaînon manquant dans la chaîne complexe qui relie les dinosaures aux oiseaux. Il semble saisir le "moment" paléontologique où les dinosaures étaient en train de devenir des oiseaux ²⁵ ». Selon la déclaration de presse, l'anatomie de l'*Archaeoraptor* prouve qu'un dinosaure à plumes était capable de voler. Les caractéristiques comportent :

(...) Une structure d'épaule très avancée semblable à celle d'un oiseau, et un grand sternum – tout indiquant que l'animal était un volatile puissant, des restes de plumes entourent les os du spécimen. Sa queue était encore semblable d'une façon frappante aux queues raides d'une famille de dinosaures prédateurs connus comme les dromaeosaures, qui comprennent les « raptors » de Jurassic Park ²⁶.

On note quelques caractéristiques remarquables. « Ce mélange de traits avancés et primitifs est exactement ce à quoi les scientifiques s'attendaient pour découvrir des dinosaures capables de voler ²⁷ » et « c'est un chaînon manquant entre les dinosaures terrestres et les oiseaux qui pourraient réellement voler ²⁸ ». Les bras du fossile sont tout à fait semblables à des ailes, beaucoup plus longs qu'on ne s'y attendrait chez un dinosaure normal.

Une photographie de deux pages de la plaque du rocher contenant l'*Archaeoraptor* apparaît avec l'article ²⁹. La description et l'interprétation de l'*Archaeoraptor* fut ac-

complie par deux scientifiques payés par le *National Geographic* : Stephen Czerkas du Musée des Dinosaures de Monticello dans l'Utah et Xing Xu de l'Institut de Paléontologie des Vertébrés et de Paléoanthropologie de Pékin en Chine. Le fossile fut étudié sous lumière normale, rayons ultra-violet, cathodiques et rayons X. Czerkas dit que « c'est un chaînon manquant qui a les caractères avancés des oiseaux et en même temps les caractères indéniables d'un dinosaure ». Czerkas reçut aussi la charge du *National Geographic* de produire une sculpture de forme vivante de l'*Archeoraptor*. Czerkas et Xu apparurent tous deux à la conférence de presse du 15 octobre 1999 à Washington et sanctionnèrent l'authenticité du fossile. Philippe J. Currie du Musée Royal Tyrrell de Paléontologie de Drumheller en Alberta sanctionna aussi le fossile et son interprétation comme un « dinosaure à plumes ». Currie est largement connu pour sa croyance dans le fait que les dinosaures théropodes avaient des plumes et étaient des créatures à sang chaud ³⁰. Le *National Geographic Magazine* déclare vigoureusement les implications : « (...) nous pouvons maintenant dire que les oiseaux sont des théropodes avec autant d'assurance que nous disons que les humains sont des mammifères. Tout, depuis les "boîtes à repas ³¹" jusqu'aux expositions de musées, se chargera de refléter cette révélation ³² »

L'impact sur le public de la promotion de l'*Archaeoraptor* par la National Geographic Society a été énorme. Non seulement le fossile est apparu dans la revue, mais

²⁴ — SLOAN C.P., « Feathers for *T.rex*? New bird-like fossils are missing links in dinosaur evolution ». *National Geographic* 196 : 98-107, novembre 1999.

²⁵ — Conférence de presse de la NGS du 15 octobre 1999.

²⁶ — *Ibid.*

²⁷ — *Ibid.*

²⁸ — SLOAN, 1999, p. 100, citant le paléontologue Stephen Czerkas.

²⁹ — SLOAN, 1999, p. 100-101.

³⁰ — QIANG J., CURIE P.-J., NORELL M.-A. et SHU-AN, « Two feathered dinosaurs from northeastern China ». *Nature* 393 : 753-761, 1998.

³¹ — Il s'agit des boîtes dans lesquels les enfants américains apportent leur repas à l'école, et qui sont souvent décorés de dessins de dinosaures ou autres objets de ce genre. (NDLR.)

³² — SLOAN, 1999, p. 102.

aussi dans une exposition publique dans « Le Hall des Explorateurs » (du 15 octobre 1999 du 18 janvier 2000 au quartier général de la NGS à Washington) et dans un programme de télévision, « L'Explorateur du National Geographic » (14 novembre, « les dinosaures prennent des ailes » sur la chaîne CNBC). La télévision canadienne présenta une longue *interview* concernant le fossile avec Philip Currie. Toutes les agences de presse diffusèrent au monde entier la nouvelle émanant du *National Geographic Magazine*. De nombreux sites Internet présentent le fossile, y compris des sites destinés à l'éducation des enfants.

Exposition de la fraude

De nombreux savants exprimèrent leur scepticisme aussi bien au sujet des affirmations qu'au sujet du fossile lui-même. En particulier, deux savants jouèrent un rôle important en posant des questions qui mirent à bas la réputation d'*Archaeoraptor*. Storrs L. Olson, le responsable des oiseaux à la Smithsonian Institution écrit :

Avec la publication de « Des plumes pour le T. rex ? » par Christopher P. Sloan dans son numéro de novembre, le *National Geographic* a atteint un record de tous les temps pour s'engager dans le journalisme à sensation, populaire et sans preuve ³³.

En fait, Olson avait été invité par le photographe du *National Geographic* avant la parution des nouvelles du 15 octobre 1999 à examiner les photographies des trois fossiles chinois qui furent publiées plus tard et avant que ne paraisse l'article dans le *National Geographic*. Olson écrit : « D'une façon plus importante, cependant, aucune des structures illustrées dans

l'article de Sloan dont on prétend que ce sont des plumes ne peuvent être démontrées en être vraiment. » Larry D. Martin, paléontologue à l'université du Kansas spécialisé dans les fossiles d'oiseaux, ne pouvait non plus y voir des plumes ³⁴. En outre, l'examen par Martin des photographies l'incita à proposer l'hypothèse que les morceaux du fossile avaient été assemblés et pourraient provenir de plus d'un animal ³⁵. La queue paraissant être celle d'un dinosaure semblait difficilement aller avec le corps d'un animal à l'aspect d'un oiseau. De plus un examen serré des photographies indiquait qu'il manquait des os entre la queue et le corps.

Pour clore l'affaire, à son retour en Chine, Xing Xu savait que l'authenticité de l'*Archaeoraptor* pouvait être confirmée si la partie complémentaire de la roche sur laquelle se trouvait le fossile pouvait être localisée. Le fossile avait été découvert quand une roche originale avait été brisée, et seul un côté de la roche avait été utilisé par la *National Geographic Society*. D'une façon remarquable, on raconte que Xu a trouvé l'autre morceau de la roche dans une collection chinoise, mais cela n'authentifia pas le montage présenté par la *National Geographic Society* ³⁶. Il apparaît que deux fossiles séparés ont été mis ensemble. Stephen Czerkas admit aussi la preuve que les chasseurs de fossiles chinois qui trouvèrent le spécimen collèrent les morceaux ensemble ³⁷, mais il soutient encore que la queue peut aller avec le corps du fossile ³⁸. Philip Currie ne pouvait plus accepter l'authenticité de l'*Archaeoraptor* et exprima

³⁴ — *Ibid.*

³⁵ — MONASTERSKY R. « Smuggled Chinese dinosaur to fly home », *Science News* 156 : 328, 20 novembre 1999.

³⁶ — MONASTERSKY R., « All mixed up over birds and dinosaurs », *Science News* 157 : 38, 15 janvier 2000.

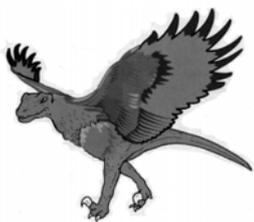
³⁷ — MONASTERSKY R., 1999.

³⁸ — MONASTERSKY R., 2000.

³³ — Storrs L. OLSON, lettre ouverte datée du 1^{er} novembre à Peter Raven de la NGS.

un vrai remords d'avoir été dupé³⁹. Une revue scientifique décrivait la situation en janvier 2000 :

Des paléontologues sont de plus en plus convaincus qu'ils sont coincés par une sorte de trucage de fossile en provenance de Chine. Le spécimen de « dinosaure à plumes » qui a été récemment dévoilé avec beaucoup de bruit combine apparemment la queue d'un dinosaure avec le corps d'un oiseau, disent-ils⁴⁰.



Conclusion

Les événements qui entourent l'*Archaeoraptor* fournissent un coup d'œil rare sur la tournure d'esprit idéologique et journalistique qui peut être employée pour la promotion d'un chaînon manquant. La déclaration de Sloan, « (...) nous pouvons maintenant dire que les oiseaux sont des théropodes avec autant d'assurance que nous disons que les humains sont des mammifères⁴¹ » est l'affirmation non fondée d'un éditeur, destinée à influencer l'opinion publique, non la déclaration d'un savant étayée par des faits. La propagande journalistique doit être contrecarrée avec une attention portée au détail et à la preuve empirique. Storrs Olson de la Smithsonian Institution a sans doute la meilleure analyse des leçons que l'on peut tirer de l'affaire de

l'*Archaeoraptor* :

L'idée de dinosaures à plumes et de l'origine théropode des oiseaux est activement mise en avant par un groupe de scientifiques zélés agissant de concert avec certains journalistes de *Nature* et du *National Geographic* qui n'ont pas mâché leurs mots et ont été des prosélytes très partisans de la croyance. La vérité et l'appréciation scientifique soignée de la preuve ont été parmi les premières victimes de leur programme qui est maintenant en cours de devenir une des plus grandes supercheres scientifiques de notre époque – l'équivalent paléontologique de la fusion froide⁴².

Récemment un autre « fossile chinois » publié dans le magazine *Nature* a été remis en question⁴³. Ainsi comme il arrive souvent quand une « preuve » de l'évolution est révélée dans les médias, spécialement avant qu'une description soignée de l'affirmation apparaisse dans la littérature scientifique, la preuve est exagérée ou, dans ce cas, frauduleuse. Parfois, du temps et une étude soignée suffisent à renverser de telles « preuves ».

Steven A. Austin, Ph. D.

⁴² — OLSON, *ibid.*

La « fusion froide » consisterait à pouvoir « domestiquer » la fusion thermonucléaire pour l'utiliser facilement. Il y a quelques années des chercheurs ont prétendu y avoir réussi, mais leur expérience ne put être renouvelée. (NDLR.)

⁴³ — ZHONGE Zhou, responsable des oiseaux à l'Institut de Paléontologie des Vertébrés et de Paléo-anthropologie de Pékin, est cité par *USA Today* (1^{er} février 2000, p. 2A) comme prétendant qu'une queue a été ajoutée à un ptérosaure fossile provenant du Liaoning publié par Kevin Padian de l'Université de Californie à Berkeley dans le prestigieux journal scientifique anglais *Nature* 398 : 573, 574, 15 avril 1999.

³⁹ — *Ibid.*

⁴⁰ — *Ibid.*

⁴¹ — SLOAN, 1999, p. 102.

LE SEL DE LA TERRE

Donner le goût de la sagesse chrétienne

*Revue trimestrielle
de formation catholique*



Maintenir et conserver la saveur du sel de la doctrine quand tout autour devient insipide par la suite de l'abandon de Dieu, c'est le défi que la revue s'impose par son nom même. Le *Sel de la terre* vous offre tous les trois mois des articles simples, diversifiés, adaptés et d'une sûreté doctrinale éprouvée afin de nourrir votre vie spirituelle.

- **Simple**, le *Sel de la terre* ne requiert de ses lecteurs **aucun niveau spécial de connaissance** ; il s'adresse à tout catholique qui veut approfondir sa foi.
- **Diversifié**, le *Sel de la terre* propose à tous une **formation catholique vraiment complète** : études doctrinales et apologétiques, spiritualité et Écriture sainte, histoire et arts de la civilisation chrétienne viennent tour à tour nourrir votre intelligence.
- **Adapté**, le *Sel de la terre* présente les vérités religieuses **les plus utiles** à notre temps et dénonce les erreurs qui menacent aujourd'hui les intelligences.
- **Traditionnel**, le *Sel de la terre* est publié sous la responsabilité d'une communauté dominicaine qui se place **sous le patronage de saint Thomas d'Aquin**, pour la sûreté de la doctrine et la clarté de l'expression.

Cet article vous a plu ?

Vous pouvez :

[Vous
abonner](#)

[Découvrir
notre site](#)

[Faire
un don](#)

Trouvez plus de 1000 articles en accès libre !